

### L'Ajournement

mesure uniquement, les installations de recherches universitaires verront leurs crédits augmenter de plus d'un milliard de dollars au cours des cinq prochaines années. Troisièmement, nous avons réalisé un consensus national sur les sciences et la technologie grâce à la participation de tous les intéressés. Il est ressorti de cette entente générale, annoncée dernièrement à Vancouver par le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie, une politique nationale des sciences et de la technologie qui établit un cadre pour des initiatives nationales de recherche et de développement mieux coordonnées et plus énergiques. Quatrièmement, nous avons commencé à rationaliser le réseau de laboratoires du gouvernement, et notamment ceux du CNR, pour concentrer les initiatives fédérales sur l'aide à l'industrie.

Toutes ces mesures ont été mises en place malgré les limites que nous impose le déficit. Le gouvernement a toutefois réussi à trouver d'autres ressources, pour répondre aux nouveaux besoins du CNR. En fait, le CNR va obtenir 62 années-personnes de plus l'an prochain.

En résumé, l'opposition a déformé les faits de façon exagérée en ce qui concerne le CNR. En réalité, les compressions qui ont eu lieu étaient nécessaires mais très restreintes. Elles n'ont guère eu d'incidence sur les employés et le CNR demeure une installation de recherches solide et viable qui dispose de nouvelles ressources dans des secteurs importants comme la biotechnologie.

#### L'ENVIRONNEMENT—LES PLUIES ACIDES—LA RÉUNION PROCHAINE DU PREMIER MINISTRE AVEC LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS. B) LA NÉCESSITÉ D'UN ENGAGEMENT DES ÉTATS-UNIS

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Madame la Présidente, comme vous le savez, je soulève ce soir la question des pluies acides. De toute évidence, la stratégie du gouvernement au sujet des pluies acides a échoué lamentablement. Nous en sommes arrivés au point où le premier ministre (M. Mulroney) considère comme une grande victoire le fait que le président Reagan tienne un engagement qu'il a pris il y a un an. Le fait est que nous allons devoir nous contenter d'un programme quinquennal de recherche. Ce programme ne sauvera pas nos lacs, nos forêts et notre écosystème, car il ne cherche pas vraiment à réduire les pluies acides.

Comme Michael Perley, de la *Canadian Coalition on Acid Rain* l'a déclaré:

Les techniques d'épuration du charbon ne résoudront pas le problème... La solution consiste à réduire les émissions de substances acides.

Je demande au secrétaire parlementaire ce que le premier ministre va négocier au sommet du 5 avril étant donné qu'il a accepté sans hésiter, hier, la solution proposée par le président Reagan qui consiste à poursuivre les projets expérimentaux. Non seulement le premier ministre l'a accepté, mais il l'a fait trois semaines avant le début du sommet. Par conséquent, il a renoncé à négocier. Il aurait pu se taire et adopter une position selon laquelle le Canada aurait exigé beaucoup plus que l'initiative que le président Reagan a annoncée hier à Washington. On voit mal ce que le premier ministre va demander à ce sommet maintenant qu'il a déclaré: «Bravo, c'est ce que nous voulons». Pourtant, des promesses nous avaient déjà été faites il y

a un an et elles ne portaient pas sur de simples programmes d'expérimentation et de recherche.

Je demande au secrétaire parlementaire quand le gouvernement fera preuve d'un peu de courage en faisant clairement valoir au président Reagan que nous voulons non pas d'autres programmes de recherche et d'expérimentation, mais une réduction des pluies acides. Nous voulons un programme important, du point de vue canadien, qui comporte des dates de réalisation et des pourcentages de réduction, comme nous l'avons fait chez nous. Nous voulons progresser ensemble, tant pour le bien des Américains que pour celui des Canadiens. On se demande pourquoi le gouvernement tergiverse au lieu de dire les choses comme elles sont. L'erreur fondamentale a été faite il y a un ou deux ans lorsque ce rapport des envoyés a été déposé et que nous avons accepté de faire de la recherche et du développement. Le temps presse. Les années passent et l'environnement continue de se détériorer sous l'effet des précipitations acides.

• (1825)

Nous ne sommes pas les seuls à le dire. Henry Waxman, un représentant au Congrès, a déclaré qu'en acceptant l'engagement du président Reagan notre premier ministre a été accusé de «brader les Canadiens et leur milieu». Il a ajouté: «Je suis étonné que, pour la deuxième fois, le premier ministre ne perce pas le jeu du président... C'est notre environnement commun qui est trahi».

Autre exemple. Clifford Lincoln, ministre québécois de l'Environnement, est d'avis que la promesse de Reagan «paraît alléchante jusqu'au moment où l'on essaie de lire entre les lignes. Il n'y a pas un mot sur les limites. Pas un mot sur la diminution des émanations, ni sur les délais. Le message est limpide. Il nous faut commencer à réclamer avec plus de vigueur et hausser le ton». Voilà ce que déclare un distingué ministre de l'Environnement au Canada.

Cela ne suffit pas encore? Eh bien la semaine dernière, le président de la sous-commission de l'environnement du Sénat américain a dit: «J'espère que la même chose ne va pas se produire encore». Il faisait allusion à l'acceptation par le premier ministre des solutions diplomatiques du président Reagan. Le représentant Sikorski abonde dans le même sens. Je vous ai déjà rapporté les déclarations de Michael Perley, de la *Canadian Coalition on Acid Rain*. Un autre Américain en vue...

**La présidente suppléante (Mme Champagne):** Si le député veut avoir une réponse, il aurait peut-être intérêt à céder la parole au secrétaire parlementaire.

[Français]

**M. Jean-Guy Hudon (secrétaire parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame la Présidente, il est évident que les questions sont importantes mais quelquefois les réponses le sont aussi. Il faut avoir quand même un certain front pour poser une question comme celle-là et nous mettre en pleine face nos réalisations et dire qu'est-ce qu'on a fait. Quand on regarde réellement ce qu'on a fait... Ce gouvernement-là, madame la Présidente, a fait plus pour régler le problème des pluies acides—et cela est reconnu par tout le monde, y compris les médias—que le gouvernement précédent.